

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de vraie poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Recueil de vraie poesie francoyse - Janot](#)[Item\[1543_Recvrayepoesiefr_Janot\] 099 Ne tenez point estrangers à merveille](#)

[1543_Recvrayepoesiefr_Janot] 099 Ne tenez point estrangers à merveille

Présentation générale du poème

Titre de la pièce De la nouvelle façon de porter bagues aux oreilles.
Incipit non modernisé* Ne tenez point estrangers à merveille,

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Janot, Denis

Date 1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://opacplus.bsb-muenchen.de/title/BV001473774>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 099

Foliotation G5v, G6r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 17/12/2021



Le recueil de poesie

*C'est vn pauvre cas,
Pour quelques ducas,
Ainsi t'embourrer,
Tu te veoyz errer,
Et droit t'enferrer,
Mais abusé tu n'en fais compte:
Pensé à te serrer,
Et te desserrer,
Pour à la fin rendre bon compte.*

*Aultres nouvelles inuentions faites
par plusieurs poëtes.*

De Pauline.

** Paulinç est richç, & me veult bien
Pour mary, & ie n'en sçay rien:
Car tant vieillç est que i'en ay honte.
S'ellç estoit plus vieille du tiers,
Ie la prendrois plus volontiers:
Car la despechç en seroit prompte.*

*De la nouvelle façon de porter ba-
gues aux oreilles.*

** Ne tenez point estrangers à merueille,
Qu'en nosttre court chascun maintenât porte
Baguez ou åneau, en l'vnç ou l'aultrç oreille:*

Françoysse.

Car de vieil faict, vient ceste neufue sorte.
Voyant iadis Hercules nostre forte
Et ample Gaulx, inuincible par main,
La sceut gaigner par son langaigx humain,
Dont il acquist le bruit d'auoir mené
Ce peuple Grand par l'aureillx enchesné:
Mais nous deuõs au Roy plus grãdx louãges
Car le ciel seul l'a à vaincrx ordonné,
Les siës par lãguex, & par main les estrãges.
E nuoy à vne damoyse, qui auoit
osté vn pourtraict.

REnuoyez moy le tableau que scauez
Par ce porteur, au moins si vous l'auex,
Ou faites tant que le puisiez retraire:
Car à present i'en ay bien fort affaire
Pour le repaindrx, & faire retrasser,
Auant qu'il soit acheué d'effacer.
Nõ qu'un portraict ne vo^s deust fairx enuie,
Quand vous auex le personaigx en vie,
De qui pouez mieulx finer & iouyr,
Que d'un tableau qui ne peult rien ouyr.
Lequel portraict s'il ne reuient à moy,
Et que pour luy vous rompiez vostre foy: